

## Josy Eisenberg, ABC du judaïsme

Paris, Grancher, coll. « Ouvertures », 2007, 173 p.

Mustapha Naïmi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24068>

DOI : 10.4000/assr.24068

ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

ISBN : 978-2-7132-2218-4

ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Josy Eisenberg, ABC du judaïsme », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-48, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24068>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Josy Eisenberg, ABC du judaïsme

Paris, Grancher, coll. « Ouvertures », 2007, 173 p.

Mustapha Naïmi

---

## RÉFÉRENCE

Josy Eisenberg, ABC du judaïsme, Paris, Grancher, coll. « Ouvertures », 2007, 173 p.

148-48

- 1 Sans introduction ni conclusion, l'ouvrage se veut un d'abrégé d'introduction au judaïsme. Il commence par s'interroger sur les origines de la religion d'Israël ? Le message que l'ouvrage tente de faire passer est celui de présumer que tout ce qui existe dans le monde n'est rien d'autre que la matérialisation, plus ou moins opaque, d'une énergie purement divine et sacrée qui, seule, assure la permanence de l'être. Les cabalistes, dans le droit fil des rabbins du talmud, considèrent que la création n'est pas un phénomène achevé ; le corps de l'univers ne vit que par l'âme de l'énergie divine. Il tente en cela de suivre pas à pas l'évolution du judaïsme depuis ses origines jusqu'à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. Quant aux règles de vie qui s'imposent au croyant, elles ont été codifiées dans un grand code rédigé au xv<sup>e</sup> siècle par Joseph Caro. Les lois y sont systématiquement classées par matière : la prière, le shabbat, les fêtes, le mariage, le code.
- 2 La mutation la plus importante concerne sans doute l'image du judaïsme au regard des sociétés ambiantes. Que ce soit dans les cercles universitaires, dans les milieux religieux ou dans le grand public, le judaïsme rencontre aujourd'hui un vif intérêt, qui se manifeste notamment par la place qu'occupent les thèmes bibliques ou juifs dans des domaines aussi variés que la psychanalyse, la littérature ou le cinéma. Le judaïsme a cessé d'être considéré comme un phénomène exotique. Il se voit reconnaître le rôle fondamental qu'il a joué dans l'élaboration de la culture occidentale, souvent qualifiée de « judéo-chrétienne », un amalgame, au demeurant, sur lequel les juifs émettent quelques légitimes réserves.